

Sujet : [!! SPAM] [INTERNET] enquête publique - GAEC La Chelleraie au Bourgneuf-la-Forêt

De : fifbar1

Date : 21/09/2020 19:38

Pour : pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous adresser ce courriel pour vous exprimer mon total désaccord avec le projet de construction d'un poulailler de 1515 m² au Bourgneuf la Forêt.

J'estime que cet élevage hors sol de 106 000 bêtes est concentrationnaire et dans le mépris de la vie des animaux. L'alimentation est souvent celles des OGM importés, avec des conséquences néfastes pour l'environnement. Quand on produit un hectare de maïs en Mayenne , il faut importer 2 hectares de soja pour équilibrer l'alimentation des animaux ! Il s'agit donc de tonnes d'aliments et donc de camions et bateaux chaque jour pour alimenter ces fermes-usines.

Ce type de production nécessite de nouveaux plans d'épandage sur des centaines d'hectares avec des conséquences sur la pollution de l'eau et les impôts pour payer des stations d'épuration et réparer les dégâts causés par ces modèles d'agriculture. Cette agriculture entraine un appauvrissement voire une stérilisation de nos sols, de l'érosion, des risques d'inondations.

Pourquoi Les agriculteurs mettraient en place un système qui dégradera leur qualité de vie. Sont ils les décideurs du monde agro-alimentaire actuel?

Quant à la santé des citoyens, ce type de ferme amène des nuisances sonores, olfactives et une dégradation de la santé avec une montée des cancers et des allergies. L'homme est devenu plus fragile.

Je souhaite une agriculture à échelle humaine, je demande une relocalisation de la production en proximité. Je veux que la rémunération des pratiques agricoles favorise la préservation de la nature pour que les agriculteurs soient fiers de leur métier et en accord avec les attentes des citoyens

Il s'agit de prendre soin de notre bien commun pour continuer à mener nos projets à venir!

J'espère que vous prendrez conscience des conséquences que de tels exploitations ont sur notre avenir et celui de nos enfants. Il est temps de faire face à la vérité.

Cordialement,

Fiona Barone